Les avances ainsi faites aux Sauvages portaient sans doute sur une assez grande variété d'objets: nourriture, vêtements, bibelots de toilette et armes de chasse. Mais, sans jugement téméraire, il nous faut dire aussi que la vente de la boisson forte était la plaie de l'époque. Nous avons déjà cité le texte des Relations disant que pour raconter les désordres causés par l'eau-de-vie, il faudrait du fiel de dragon. Nous pouvons y join-dre celui du Conseil Souverain pour l'année 1664.

Il était défendu "sur peine de trois cents livres d'amendes pour la première fois et du fouët en cas de récidive, à tous habitants et autres de traicter ny donner directement ny indirectement aucunes boissons enyvrantes aux Sauvages..." Mais, hélas! le mal ne s'arrêtait pas et le Conseil faisait "iteratives inhibitions et défences à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, de traicter ny donner, pas même le moinsdre coup, aucunes boissons enyvrantes aux Sauvages, sur peine de confiscation de tous leurs biens, et de bannissement et si le cas y echet du fouët, et...ordonné que la présente sera par trois dimanches consécutifs issûe des grandes Messes... au Trois Rivières, Cap de la Magdeleine et Montréal leüe publiée et affichée aux lieux ordinaires de faire affiches.."

En ce temps là donc, il y avait la criée contre la boisson au lieu de la vente pour les âmes.

Afin de mieux atteindre les délinquants le Conseil permet "à toutes personnes de prendre et arrester les Sauvages trouvés ivres," pour les obliger par la prison de nommer les français qui leur auraient vendu de la boisson. et, naturellement, "afin que nul n'en ignore, ordonne que la présente sera lue publiée et affichée aux Trois-Rivières, Cap de la Madeleine et Montréal aux lieux ordinaires de faire affiche." (page 186.)

Nous y reviendrons, car nous n'avons pas fini de lire les affiches placardées au Cap de la Madeleine contre la boisson. Nous verrons même que d'aucun qui fut juge au Cap se fit pincer et punir.

Il y eut, en effet, des juges au Cap de la Magdeleine, tout comme à Berlin.